



JACQUES MARTINESCHE

Un homme d'exception

Âgé aujourd'hui de 96 ans, l'ancien combattant Jacques Martinesche vit à Saint-Maurice depuis près de 50 ans. Rencontre avec un amoureux de la France, courageux et d'une grande générosité.

Vous l'avez peut-être déjà croisé à l'occasion des cérémonies mémorielles organisées par la Ville... Né le 16 septembre 1925 à Valence dans la Drôme, Jacques Martinesche a 14 ans lors de l'appel du 18 juin. « J'ai été marqué par le discours du général de Gaulle. Mon père avait fait la guerre de 14-18, mes oncles aussi. Je me suis dit que c'était à mon tour de m'engager » raconte l'ancien combattant.

« Jacky » entre dans la résistance, mais il est dénoncé et recherché par la police allemande et la milice française. Grâce à son père, le jeune homme se fait engager dans les chantiers de Jeunesse et Montagne. Il est alors affecté en Haute-Savoie à l'école des cadres de Montroc, qui sera transférée au Creusot par les Allemands.

Là, Jacques Martinesche sera employé dans une usine française réquisitionnée par les Allemands. Comme il refuse d'effectuer le travail demandé, il finit en

prison où il ne reste que... 3 jours. Avec l'aide d'amis résistants, il parvient en effet à s'évader.

Après ce coup de maître, « Jacky » est engagé comme chef magasinier au dépôt de la Garde Mobile. « J'ai été chargé d'être là pour ouvrir la porte au moment du débarquement ! » se souvient-il. C'est ce qu'il fait le 6 juin 1944, quand les Alliés débarquent en Normandie.

Puis, Jacques Martinesche part dans le maquis avec le corps franc Georges. Pendant des jours, ils se battent contre les Allemands et réussissent à libérer de nombreuses villes, à l'image de Lyon. Il est ensuite affecté au 4^e régiment de tirailleurs marocains qui libèrent la France avec l'armée française, à savoir Rhin et Danube, avant d'être envoyé au 5^e régiment de dragons et de participer à la libération de la France, la traversée du Rhin et l'occupation de l'Autriche. Il recevra alors la Croix de Guerre et ses

décorations. « Au final, nous avons fait tout ça par amour pour la France, parce qu'on était patriotes » résume-t-il.

À la libération, Jacques Martinesche fait la connaissance de Madeleine Regniet qu'il épouse en 1953. Dix ans plus tard, le couple s'installe à Saint-Maurice, une ville qu'il ne quittera plus sauf pour voyager aux quatre coins de la planète, en particulier aux États-Unis où habite une partie de la famille. « Il y a des dizaines d'années, la sœur de ma regrettée épouse s'est mariée avec un Américain et est partie vivre à Washington. Avec ma femme Madeleine, on a toujours gardé des liens très forts avec cette famille et grâce à ça, je parle bien l'anglais » confie le nonagénaire.

Et le moins que l'on puisse dire est que cette famille américaine, qui continue à venir lui rendre visite régulièrement à Saint-Maurice, est « very proud of this French hero »*.

*Très fière de ce héros français

« Je me plais beaucoup à Saint-Maurice. C'est une ville agréable et il y fait bon vivre. Voilà pourquoi, je n'ai jamais cherché à en changer et ce, depuis bientôt 50 ans. »